

Procès-verbal de la réunion du conseil

Date et heure	17 juin 2022 10 h 30 – 14 h (HE)	Type de séance	Publique
Président	D ^r Brian Postl	Secrétaire de séance	Ashley Haugh

Participants

Conseil d'administration : Bob Adkins; Kelly Butt; Bobby Kwon; David Lehberg; Anne McFarlane; David Morhart; D^r Jeff Scott; Judy Steele, Glenda Yeates; Donnie Wing

Équipe de direction : D^r Graham Sher (chef de la direction), Jean-Paul Bédard (vice-président aux produits plasmatiques), Judie Leach Bennett (vice-présidente, chef du contentieux et chef de la gestion des risques), Jennifer Camelon (directrice financière et vice-présidente, services généraux), Christian Choquet (vice-président à la qualité et aux affaires réglementaires), D^r Isra Levy (vice-président aux affaires médicales et à l'innovation), Ralph Michaelis (dirigeant principal de l'information), Andrew Pateman (vice-président de l'expérience employé, de la culture et de l'excellence), Rick Prinzen (directeur général de la chaîne d'approvisionnement et vice-président aux relations avec les donneurs), Yasmin Razack (directrice générale de la diversité), Richard Smith (dirigeant principal de l'information) et Ron Vezina (vice-président aux affaires publiques)

Invités

Membres excusés Lorraine Muskwa; Victor Young

1. Ouverture de la séance (B. Postl)

Brian Postl, président du conseil, ouvre la réunion et souhaite la bienvenue à toutes les personnes qui assistent à la réunion publique du conseil d'administration de la Société canadienne du sang.

Reconnaissance du territoire traditionnel (B. Postl)

On souligne le fait que les terres sur lesquelles se trouve Brian Postl correspondent au territoire ancestral des peuples anichinabés, cris, oji-cris, dakota et dénés et à la patrie de la Nation métisse.

Le mois de juin est le Mois de l'histoire des Autochtones. L'un des objectifs de la Société canadienne du sang est de mettre en lumière et de célébrer les cultures autochtones ainsi que les contributions des peuples autochtones à notre travail. Notre organisation a un rôle à jouer pour améliorer les relations avec les Premières Nations, les Métis et les Inuits et pour renforcer le lien de confiance avec ces communautés. Les progrès que nous réalisons sont importants, car ils nous aident à mieux répondre aux besoins des patients autochtones. Récemment, nous avons communiqué à nos employés notre Plan d'action pour la réconciliation. Ce plan est le fruit de près de deux années de travail de collaboration; il sera diffusé au public plus tard cette année. Nous sommes impatients de mettre ses principes directeurs en action.

1.1 Présentation des membres du conseil et de l'équipe de direction (B. Postl)

Les membres du conseil et de l'équipe de direction sont présentés à l'assemblée, notamment la nouvelle directrice financière et vice-présidente aux services généraux, Jennifer Camelon, et le nouveau dirigeant principal de l'information, Richard Smith.

2. Approbation de l'ordre du jour (B. Postl)

*Après étude, **SUR PROPOSITION** dûment formulée et appuyée, l'ordre du jour de la réunion est adopté, tel que modifié.*

3. Déclaration de conflit d'intérêts (B. Postl)

Aucun conflit d'intérêts n'est déclaré.

4. Histoire d'un patient

L'engagement de la Société canadienne du sang envers les patients est une priorité pour le conseil. Pour renforcer cet engagement, le conseil commence chacune de ses réunions par l'histoire d'un patient, racontée en personne ou par vidéo.

Brandon Peacock a raconté comment le sang et les produits sanguins lui avaient sauvé la vie lorsqu'il a été touché par trois balles perdues lors d'une fusillade en voiture en juin 2020. Grâce à un agent de police qui lui a rapidement prodigué les premiers soins, aux professionnels de la

santé qui l'ont pris en charge et aux dons de sang, il a survécu à ses blessures. Suivant son rétablissement, Brandon est devenu un défenseur du don de sang. Il a aussi créé une organisation caritative pour faciliter l'accès des survivants de traumatisme à des soins de réadaptation. Ayant récemment rejoint la Société canadienne du sang à titre de responsable du développement communautaire, il continue de sensibiliser le public et des organisations partenaires aux besoins en produits sanguins.

5. Rapport du président du conseil (B. Postl)

Brian Postl, le président du conseil d'administration, présente son rapport à l'assemblée :

- La semaine du 8 juin est la Semaine nationale du don de sang. À cette occasion, le conseil remercie tous les donneurs de sang, de plasma et de plaquettes engagés qui font partie de la chaîne de vie du Canada.
- Durant la pandémie, la base de donneurs a rétréci et cela pose un défi pour les niveaux de réserves et l'approvisionnement. Si vous êtes admissible au don, prenez rendez-vous dès aujourd'hui, et encouragez vos amis et les membres de votre famille à faire de même.
- Le Programme de collecte de plasma de la Société canadienne du sang continue de prendre de l'expansion. Depuis l'ouverture des centres de Brampton et d'Ottawa, en Ontario, nous avons maintenant cinq établissements consacrés à la collecte de plasma. L'organisation poursuit son travail pour atteindre l'objectif d'autosuffisance de 50 % en plasma.
- Sous la direction de Yasmin Razack, première directrice générale de la diversité de la Société canadienne du sang, la Société canadienne du sang continue de prendre les mesures nécessaires pour faire évoluer ses pratiques et ses politiques en matière de diversité, d'équité et d'inclusion. Le but est de bâtir un système national de transfusion et de greffe qui garantit l'innocuité et la pérennité de l'approvisionnement en sang et en plasma tout en maximisant la participation des Canadiennes et des Canadiens à la chaîne de vie du Canada.
- Récemment, la Société canadienne du sang a reçu l'autorisation de Santé Canada de modifier son questionnaire pré-don afin de ne plus demander aux hommes s'ils ont eu des relations sexuelles avec d'autres hommes. Le questionnaire posera plutôt des questions sur les comportements sexuels associés à un risque élevé d'infection à tous les donneurs, sans égard à leur sexe ou à leur orientation sexuelle. Ce changement sera mis en œuvre en septembre 2022. L'organisation est impatiente d'accueillir de nouveaux donneurs au sein de la chaîne de vie du Canada grâce à ces pratiques plus inclusives. Nous sommes conscients que ce changement n'est qu'une étape et qu'il reste beaucoup à faire pour réparer les relations avec les communautés 2SLGBTQIA+.

- La phase 1 de la mise en œuvre de la technologie d'inactivation des agents pathogènes a été déployée cette année dans la région d'Ottawa, en commençant par les unités de plaquettes. On prévoit d'appliquer la technologie à toutes les unités de plaquettes dans le reste du Canada au cours des dix-huit prochains mois. D'ici 2024, nous espérons pouvoir utiliser la technologie sur toutes les unités de plasma collectées au Canada.
- Au nom du conseil, merci à tous les employés et à tous les bénévoles de la Société canadienne du sang, et notamment à ceux qui travaillent aux premières lignes, pour leur dévouement, l'excellence de leur service et leur contribution au renforcement de la chaîne de vie du Canada.

6. Rapport du chef de la direction (G. Sher)

Graham Sher, chef de la direction, présente le bilan de fin d'année 2021-2022 de l'organisation :

- En 2021-2022, nous avons continué de déployer des efforts pour que les patients canadiens disposent d'un accès fiable à des produits sûrs et d'excellente qualité.
- Nous avons géré les répercussions de la COVID-19 de manière efficace au cours des douze derniers mois.
- Nous avons continué de contribuer à la recherche sur la COVID-19.
- Travaux de recherche et développement générant des retombées importantes — lancer de nouveaux produits, améliorer les soins aux patients, et accroître la base de donateurs et la rendre plus inclusive.
- Sang pour la vie
 - Une surveillance exercée en temps opportun, de même que les analyses et les enquêtes sont des éléments indispensables à la sécurité de l'approvisionnement en sang;
 - Nous exerçons une surveillance des agents pathogènes émergents et d'autres menaces préoccupantes;
 - Nous avons continué à gérer efficacement l'approvisionnement et la demande en produits sanguins labiles;
 - Les expéditions et les collectes de globules rouges sont revenues à des niveaux similaires à ceux d'avant la pandémie, tandis que les stocks et le taux de rejet ont diminué.

- Plasma pour la vie
 - Nous avons continué à développer le programme de protéines plasmatiques et de produits connexes en faveur des patients;
 - La demande en immunoglobulines a continué de croître, mais à un rythme plus lent qu'avant la pandémie.
- Cellules souches pour la vie
 - Le Programme de cellules souches continue d'être adapté et amélioré pour répondre aux besoins des patients;
 - Nous avons examiné les greffes de cellules souches et les unités de sang de cordon distribuées en vue d'une greffe au Canada.
- Organes et tissus pour la vie
 - Le programme de don et de greffe d'organes et de tissus a permis de faire évoluer des programmes nationaux et d'améliorer la performance du système;
 - Nous avons examiné les statistiques du Programme de don croisé de rein et du Programme des patients hyperimmunisés;
 - La Société canadienne du sang est un partenaire à part entière d'une initiative nationale appelée « Collaboration en matière de dons et de greffes d'organes » (la Collaboration).
- Plan stratégique *Remplir la promesse*
 - Nous avons révisé le plan stratégique pour adapter notre réponse aux perturbations causées par la pandémie;
 - Fournir des produits et des services vitaux toujours adaptés aux besoins des patients — poursuite de l'innovation en matière de produits et de services pour répondre aux besoins des patients; poursuite des objectifs d'amélioration de l'expérience des donneurs; instauration de nouveaux critères de sélection des donneurs fondés sur les comportements sexuels, qui entreront en vigueur au plus tard le 30 septembre 2022;
 - Recueillir assez de plasma canadien pour produire des immunoglobulines — ouverture de nouveaux centres de donneurs de plasma à Brampton et à Ottawa, en Ontario; augmentation de l'approvisionnement en plasma au pays pour les Canadiens;



- Créer une expérience employé motivante qui favorise l'autonomie — détermination des points à améliorer en matière d'expérience employé; soutien du bien-être psychologique et physique du personnel; poursuite des efforts en matière de diversité, d'équité et d'inclusion;
- Atteindre l'excellence à la grandeur de l'organisation — examen des indicateurs de qualité et des résultats de la productivité.
- Examen du résumé des résultats financiers

Les discussions portent sur les points suivants :

- Les répercussions des changements climatiques et d'autres facteurs sur les infections parasitaires transmissibles par transfusion sont examinés et surveillés en permanence.
- L'exposition médiatique gagnée et achetée concernant la Semaine nationale du don de sang a mené à une augmentation des collectes.
- Il faudra encore au moins trois à cinq ans avant de pouvoir appliquer la technologie d'inactivation des agents pathogènes aux globules rouges. La direction continue de suivre les progrès à cet égard.
- Lorsque des communautés sont sélectionnées en vue de l'ouverture de nouveaux centres de collecte — de sang ou de plasma — l'impact sur le reste du réseau de la Société canadienne du sang est pris en compte. La collecte commerciale de plasma ayant pris de l'expansion au Canada, le choix de l'emplacement de ces centres doit aussi être étudié.
- L'expérience des donateurs est importante pour la Société canadienne du sang, et elle est prise en considération lorsqu'on fixe l'intervalle minimum entre les dons de plasma.
- Les bénévoles jouent un rôle déterminant dans l'équipe de la Société canadienne du sang. Nous cherchons activement de nouvelles façons de mettre les bénévoles à contribution.
 - **SUIVI** : Renseigner le conseil sur l'expérience des bénévoles, les données démographiques les concernant, leur engagement, etc.

7. Approbation des états financiers consolidés vérifiés (J. Steele)

Les états financiers consolidés vérifiés sont présentés au conseil. Résumé des discussions :

- Les vérificateurs externes ont terminé leur vérification et émettront un avis de vérification sans réserve.
- Le comité des finances et d'audit a examiné les résultats et a rencontré les vérificateurs externes pour discuter de la vérification.

*Après étude et discussion, **SUR PROPOSITION** dûment présentée, appuyée et adoptée, **IL EST RÉSOLU QUE** le conseil d'administration approuve les états financiers consolidés vérifiés de la Société canadienne du sang pour l'exercice terminé le 31 mars 2022.*

8. Questions du public et réponses

Une période de questions est ouverte à tous les membres du public. Voici les questions posées et les réponses fournies.

Question : Dans l'ensemble du système de santé, on constate qu'il faut faire plus avec moins. La pandémie de COVID-19 aura des répercussions sur les enveloppes budgétaires pendant des années, voire des décennies. Par conséquent, je m'inquiète de l'impact de cette situation sur notre capacité à innover et à mettre en œuvre de nouvelles thérapies et techniques. Croyez-vous que ce sera un problème pour le système du sang du Canada?

Réponse : La Société canadienne du sang fournit des services vitaux essentiels. Le conseil et les membres de la direction sont conscients de l'environnement fiscal difficile auquel les gouvernements sont actuellement confrontés. Au cours des prochaines années, d'importants investissements devront être faits dans le système du sang pour stimuler l'innovation et moderniser nos infrastructures afin de procurer aux patients canadiens les produits et services dont ils ont besoin. En tant que gestionnaire de fonds publics, la Société canadienne du sang est déterminée à s'atteler à cette tâche de manière efficace et productive.

Question : J'ai constaté que vous aviez ouvert un nouveau centre de donneurs à Orléans (Ottawa, Ontario) il y a peu de temps. Pourquoi est-il réservé aux donneurs de plasma? Le don de plasma est-il plus important que le don de sang?

Réponse : Le sang et le plasma sauvent des vies et sont tout aussi importants l'un que l'autre. Toutefois, tandis que la demande de globules rouges est restée stable ou a diminué au cours des cinq à dix dernières années, la demande de plasma ou de produits dérivés du plasma a augmenté. Pour répondre à cette demande croissante, nous devons collecter plus de plasma au Canada, et il est plus efficace d'avoir des centres dédiés au don de plasma en

plus des centres actuels de donneurs de sang. Nous avons déjà ouvert cinq centres de donneurs de plasma et en ouvrirons six autres dans les prochaines années.

Question : Il semble que la technologie évolue très rapidement. Croyez-vous qu'un jour, ce sera possible de fabriquer du sang en laboratoire sans avoir recours à des donneurs de sang?

Réponse : Beaucoup d'entreprises tentent de mettre au point des globules rouges artificiels, mais jusqu'à présent, toutes ont échoué ou en sont aux premières étapes de développement. Tout produit utilisable prendra probablement des dizaines d'années à mettre au point.

Question : Récemment, il y a eu des messages et des publicités indiquant que les niveaux de réserves sont bas. Pourtant, on ferme des centres de donneurs de sang qui fonctionnent bien pour les remplacer par des centres de donneurs de plasma. Je comprends l'importance de collecter du plasma, mais ne devriez-vous pas concentrer votre attention sur le sang?

Réponse : L'accent doit être mis à la fois sur le sang et le plasma. Lorsqu'on envisage de remplacer la collecte de sang par la collecte de plasma dans un marché, il faut se demander dans quel secteur la collecte de sang pourrait être accrue pour assurer la pérennité des réserves.

Question : Pourquoi le consentement au don d'organes n'est-il pas obligatoire dans l'ensemble du Canada? Quelle est la politique de la Société canadienne du sang à cet égard? Est-ce qu'un système de consentement présumé est préférable?

Réponse : Les politiques en matière de santé sont établies par les provinces et territoires et non par la Société canadienne du sang. Lorsque des provinces ou territoires se sont penchés sur cette question, la Société canadienne du sang a fourni des données factuelles provenant d'autres compétences concernant différents programmes d'organes et de tissus. Quel que soit le système choisi par une province ou un territoire, pour accroître le nombre de dons d'organes, il est essentiel que les gens fassent connaître leurs volontés à leur famille à ce chapitre et que les professionnels de la santé soient formés et préparés à ces discussions difficiles.

Question : J'apprécie tout ce que la Société canadienne du sang a fait pour aider les donneurs à se sentir en sécurité dans les collectes de sang. Les mesures que vous avez mises en place m'ont aidé à me sentir à l'aise de continuer à donner durant la pandémie. Maintenant que les

activités reprennent leur cours normal un peu partout au pays, allez-vous conserver ces mesures pour protéger la santé des donneurs?

Réponse : Les mesures mises en place pendant la pandémie sont évaluées presque chaque semaine. À mesure que les provinces et les territoires continueront d'assouplir leurs restrictions, nous examinerons les exigences en matière de santé publique, l'épidémiologie, etc., afin de déterminer les prochaines étapes.

Question : Je donne du plasma chaque semaine. J'entends constamment parler du fait que les dons diminuent et que les besoins augmentent. Pourtant, durant la dernière année, on a annulé certains de mes rendez-vous par manque de personnel. Que fait la Société canadienne du sang pour éviter de devoir annuler des rendez-vous et de perdre les produits sanguins qu'ils lui procurent?

Réponse : Comme cela s'est produit dans d'autres organisations, la pandémie a perturbé les activités de la Société canadienne du sang. L'organisation a déployé beaucoup d'efforts pour maintenir ses heures d'ouverture, mais durant différentes vagues de la pandémie, certains rendez-vous ont tout de même dû être annulés ou reportés. Nous savons que cela est décevant pour les donneurs et nous sommes désolés des désagréments occasionnés. La Société canadienne du sang reconnaît l'engagement précieux des personnes qui ont continué de donner durant la pandémie.

Question : En racontant son histoire, Brandon a mentionné l'importance du sang O négatif. Qu'est-ce qui fait que du sang de ce groupe peut être utilisé pour tout le monde?

Réponse : Le sang O négatif ne présente pas d'antigènes à la surface des globules rouges, il ne déclenchera donc pas de réaction immunitaire même si le receveur est d'un groupe sanguin différent. C'est la raison pour laquelle on peut utiliser ce sang dans les cas d'urgence, quand le temps manque pour déterminer le groupe sanguin de la personne blessée ou malade.

Question : Pour répondre au besoin accru de plasma, l'Égypte a récemment mis en place un partenariat public-privé en vue d'ouvrir 20 centres de collecte de plasma qui rémunéreront les donneurs. En Roumanie, Donam Plasma est à la recherche d'un partenaire du secteur privé pour construire 10 centres de collecte de plasma dans le cadre d'un partenariat public-privé, lesquels rétribueront également les donneurs. La Société canadienne du sang a-t-elle envisagé d'établir un tel partenariat en Ontario et en Colombie-Britannique, là où elle est exemptée de

l'interdiction de rémunérer les donneurs? Si oui, quand cela pourra-t-il se concrétiser? Et sinon, pourquoi?

Réponse : La Société canadienne du sang fonctionne selon un modèle de collecte non rémunérée, et elle continue de développer son programme de collecte de plasma selon ce modèle. Nous discutons activement avec les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux au sujet de la suffisance du plasma et du rôle du secteur commercial au Canada, et les besoins des patients sont toujours au cœur de ces discussions.

9. Présentations du public (B. Postl)

Lors de chaque réunion publique du conseil d'administration, les membres du public et les intervenants ont la possibilité de s'adresser au conseil. Les personnes suivantes l'ont fait et toutes recevront une réponse écrite après la réunion du conseil.

9.1 Christine Duncan, présidente du conseil d'administration, Organisation canadienne des personnes immunodéficientes (OCPI)

Christine Duncan a exprimé son soutien à la Société canadienne du sang pour l'expansion de son programme de plasma, mais l'OCPI ne pense pas que ce sera suffisant pour répondre aux besoins des patients et estime que l'on devrait envisager d'autres modèles que celui du don non rémunéré. Les options telles que les partenariats public-privé, les allègements fiscaux, les congés pour dons, les crédits pour frais de scolarité, etc. devraient toutes être examinées. Le processus de fabrication de protéines plasmatiques peut prendre jusqu'à 18 mois à partir du moment où le plasma est prélevé. On ne peut pas accélérer la production en cas de pénurie. La Société canadienne du sang doit veiller à ce que les patients aient accès aux traitements qui leur sont nécessaires.

Réponse : Pour la Société canadienne du sang, accroître la suffisance du Canada en plasma est une priorité absolue. L'organisation poursuit ses discussions avec les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux sur la nécessité de mettre en place une chaîne d'approvisionnement nationale de bout en bout, afin d'atteindre dans les plus brefs délais un taux de suffisance de 50 % pour les patients pour qui les immunoglobulines sont essentielles. La Société canadienne du sang prend en considération et examine attentivement toutes les options disponibles pour qu'aucun patient canadien ne soit privé des produits dont il a besoin.

9.2 Jennifer van Gennip, directrice générale, Réseau des associations vouées aux troubles sanguins rares (RAVTS)

Jennifer van Gennip affirme que l'augmentation de l'offre et l'accès aux produits en cas de besoin sont essentiels pour les personnes atteintes d'un trouble sanguin rare qui reçoivent du sang et des produits sanguins. Les associations de patients appuient la récente expansion de la collecte de plasma par la Société canadienne du sang, mais elles craignent que le taux de suffisance de 50 % ne soit pas atteint en temps opportun. Par conséquent, elles conseillent vivement à l'organisation d'envisager la rémunération des donneurs. Le RAVTS est déterminé à faire entendre la voix des patients.

Réponse : La Société canadienne du sang poursuit ses discussions avec les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux sur la nécessité de mettre en place une chaîne d'approvisionnement nationale de bout en bout, afin d'atteindre dans les plus brefs délais un taux de suffisance de 50 % pour les patients pour qui les immunoglobulines sont essentielles. Cet objectif demeure une priorité absolue pour l'organisation qui, bien qu'elle favorise un système sans rémunération et souhaite toujours atteindre ses objectifs en matière de suffisance, examine attentivement toutes les options disponibles pour faire en sorte qu'aucun patient canadien ne soit privé des produits dont il a besoin.

9.3 Angela Diano, directrice générale, Alpha-1 Canada

Angela Diano exprime les préoccupations constantes d'Alpha-1 Canada en ce qui concerne l'accès à la thérapie d'augmentation pour les patients atteints d'Alpha-1 et les délais requis pour l'examen des produits. Alpha-1 Canada demande que l'on accélère le processus d'examen d'une thérapie d'augmentation (ZEMAIRA®). Par vidéo, Judy, une patiente atteinte d'Alpha-1, raconte ce que cela représente de vivre avec cette maladie et souligne la nécessité d'avoir accès à la thérapie d'augmentation.

Réponse : La Société canadienne du sang comprend que les patients souhaitent qu'une décision soit prise le plus rapidement possible. Lorsqu'un fournisseur soumet un produit pour examen, l'Agence canadienne des médicaments et des technologies de la santé (ACMTS) procède à un examen clinique et pharmacologique qui éclaire l'analyse de la Société canadienne du sang au cours de la deuxième étape de l'examen. Ces différentes étapes aident à effectuer l'évaluation la plus rigoureuse et à formuler une recommandation aux gouvernements provinciaux et territoriaux, ce qui est dans l'intérêt de toutes les parties prenantes. Au bout du compte, ce sont les gouvernements provinciaux et territoriaux qui doivent décider d'approuver ou non ce produit; il est donc essentiel que l'examen soit approfondi et fournisse aux décideurs une recommandation fondée sur des éléments probants. La Société canadienne du sang est consciente du fait que pour les patients, toute période d'attente est trop longue. Elle effectue son examen aussi rapidement que possible et est en voie de terminer sa partie dans les délais prévus.

9.4 Kat Lanteigne, directrice générale et cofondatrice, BloodWatch.org

Kat Lanteigne exprime des inquiétudes quant au résumé épidémiologique de Santé publique Nouveau-Brunswick concernant la grappe d'un syndrome neurologique potentiel dans cette province et considère qu'une enquête approfondie est nécessaire. Des préoccupations concernant l'innocuité des produits collectés par l'industrie commerciale du plasma sont également exposées aux membres du conseil.

Réponse : Concernant la grappe d'un syndrome neurologique potentiel au Nouveau-Brunswick, la Société canadienne du sang a collaboré avec des experts de partout au Canada, dont l'Agence de la santé publique du Canada, Santé publique Nouveau-Brunswick et les Instituts de recherche en santé du Canada, et avec des experts d'établissements universitaires qui s'intéressent aux maladies neurodégénératives. Dans le cadre de ce travail, l'organisation a effectué le retraçage de tous les produits sanguins administrés aux patients touchés et a constaté qu'il n'y avait aucune preuve ou indication d'un quelconque risque pour le système du sang. Le groupe d'experts a terminé son examen et a déterminé qu'un tel syndrome n'existait pas. Toutes autres données scientifiques que BloodWatch souhaite communiquer doivent être remises aux autorités sanitaires compétentes du Nouveau-Brunswick.

Il n'existe aucune préoccupation documentée en matière d'innocuité ni aucune preuve scientifique de risques associés aux produits fabriqués à partir de plasma commercial aujourd'hui. Quatre-vingt-cinq pour cent des produits figurant sur la liste des protéines plasmatiques et produits connexes de la Société canadienne du sang sont fabriqués à partir de plasma commercial et achetés sur le marché mondial. Toute entreprise commerciale qui collecte du plasma au Canada est agréée par Santé Canada, et les groupes de receveurs qui dépendent de ces produits n'expriment aucune préoccupation au sujet du plasma obtenu de cette manière.

9.5 David Page, directeur national des politiques de santé, Société canadienne de l'hémophilie

David Page exprime son soutien à l'égard du processus et des résultats de la récente demande de proposition concernant les produits recombinants. Il manifeste également son appréciation à l'égard du processus de révision de l'émicizumab et de son résultat (bien que le processus ait été long) et il est satisfait des répercussions positives sur les patients. Il espère toutefois que les critères d'admissibilité pourront être élargis. Il indique également qu'il faut trouver de nouveaux moyens de fournir des produits aux personnes atteintes d'une maladie rare.

Réponse : Le conseil se réjouit de savoir que l'émicizumab a un impact positif sur la vie des patients. Il est possible que les critères d'admissibilité soient élargis dans l'avenir, à mesure que le besoin sera étayé par des données. Entretemps, les cas de besoins d'émicizumab non satisfaits peuvent être soumis dans le cadre du programme d'accès exceptionnel de la Société canadienne du sang.

Brian Postl remercie le conseil, la direction, les employés, les intervenants et les membres du public d'avoir participé à la réunion publique du conseil.

La séance est levée à 14 h (HE).

* * *